

French Studies in Southern Africa

N° 54.1 (2024)

Dossier

**« Circulation, diffusion et réception
mondiale de la littérature africaine
francophone »**

Textes réunis par
Katrien Lievois & Mickaëlle Cedergren



ISSN 0259-0247

Le comité de rédaction de *FSSA* rappelle à ses lecteurs que les idées et les opinions exprimées dans les articles n'engagent que les auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de la rédaction ou de l'Association.

© Afssa (2024)

Table des matières

Dossier « Circulation, diffusion et réception mondiale de la littérature africaine francophone »

Katrien Lievois & Mickaëlle Cedergren	Circulation, diffusion et réception mondiale de la littérature africaine francophone : Introduction	1
Pierre Halen	Paliers et champs locaux dans le système littéraire francophone	15
Christophe Premat	Le Prix des cinq continents dans la reconnaissance des écrivains africains	40
Véronique Porra	De l'engagement à la défiance : paradoxes et limites de la réception des littératures africaines francophones en Allemagne au XXI ^e siècle	70
Lisbeth Verstraete-Hansen & Simon Hartling	L'« insularisation » de la littérature traduite : Une étude des paratextes de la littérature francophone subsaharienne en traduction danoise (2000 – 2023)	90
Katrien Lievois	Le pourquoi en traduction. Le cas de figure des traductions néerlandaises d'Abdellah Taïa	111
Mickaëlle Cedergren & Saloua El Oufir	La légitimité de la littérature marocaine de langue française dans le système éducatif au Maroc	131
Katrien Lievois	« Un supporter professionnel des littératures africaines » : entretien avec Bernard Magnier	152

Variations

Michel Brix	Diderot : voyages lointains et colonisation	168
Jean-Louis Cornille	Louis-Ferdinand Céline : Guère ne pique ce que l'on te donne	186
Maria Vrancken & Charmion Brown	Stratégies de traduction de la comparaison figurative : la version anglaise de la bande dessinée <i>Aya de Yopougon</i> de Marguerite Abouet et Clément Oubrerie	198
Ghislain Mouton	Changements en didactique du FLE au Japon : influences méthodologiques et évolutions des manuels	215

Comptes rendus

Steemers, Vivian. 2021. <i>Francophone African Narratives and the Anglo-American Book Market : Ferment on the Fringes.</i> (Sara Buekens)	235
Cedergren, Mickaëlle, avec la collaboration de Ylva Lindberg. 2023. <i>Le Transfert des littératures francophones en(tre) périphérie. Pratiques de sélection, de médiation et de lecture.</i> (Catherine Gravet)	238
Diagne, Souleymane Bachir. 2022. <i>De langue à langue. L'hospitalité de la traduction.</i> (Véronique Porra)	243
Maingueneau, Dominique. 2022. <i>L'ethos en analyse du discours.</i> (Christine Le Quellec Cottier)	247
Panaité, Oana. 2022. <i>Necrofiction and The Politics of Literary Memory.</i> (Karel Plaiche)	249
Baudet, Émeline. 2024. <i>Imaginaires du lien et écologie en littérature africaine.</i> (Éloïse Brezault)	254
Harpin, Tina. 2024. <i>Inceste, « race » et pouvoir dans le roman états-unien et sud-africain (XXe-XXIe siècles).</i> (Jean-Louis Cornille)	257
Bonnet, Gabrielle. 2022. <i>Récit de soi et construction des identités culturelles. Le cas de la littérature afropéenne.</i> (Christina Kullberg)	260
Beyaert-Geslin, Anne. 2021. <i>L'invention de l'Autre: le Juif, le Noir, le paysan, l'Alien.</i> (Patrice Mwepu)	263
Messling, Markus. 2023. <i>L'universel après l'universalisme. Des littératures francophones du contemporain.</i> (Markus Arnold)	268

Cedergren, Mickaëlle, avec la collaboration de Ylva Lindberg. 2023. *Le Transfert des littératures francophones en(tre) périphérie. Pratiques de sélection, de médiation et de lecture.* Stockholm : Stockholm University Press. ISBN : 978-9-176-35206-9. 253 p.

Même si les polémiques au sujet de la francophonie abondent, comme les tensions entre les très hétéroclites « littératures francophones », ces dernières constituent un champ d'études identifiable. Mais comme Mickaëlle Cedergren le constate, le « système littéraire francophone » bénéficie d'une reconnaissance mitigée et surtout inégale en raison de multiples aveuglements des institutions de légitimation. Selon elle, la « littérature de langue française » ne peut exclure la France – est-ce là un point de vue plus politiquement correct ? Par ailleurs, le terme de « périphérie », de même que l'inégalité de traitement que la presse réserve à certains auteurs francophones, placent cette recherche sous l'égide d'une essayiste bourdieusienne emblématique : Pascale Casanova, auteure de *La République mondiale des lettres* (1999).

La question de recherche est claire : la transmission transnationale des littératures francophones répond-elle à des mécanismes propres ? Le corpus est strictement défini : la littérature traduite du français en suédois (7478 traductions au départ). Moins clairs sont les critères d'inclusion qui permettent de retenir certains ouvrages qui n'appartiennent pas à la catégorie « fiction littéraire » comme « les textes fondateurs touchant [...] la politique, la philosophie, la sociologie, la religion, la psychologie... » ou encore les études *sur* la littérature (53-54). Le seul critère du genre littéraire (roman, nouvelle, théâtre, poésie, auxquels s'adjoignent littérature de jeunesse et bande dessinée) aurait suffi. Après filtrage, le corpus se réduit à

2086 traductions, 140 auteurs, 69 traducteurs, 1635 articles de presse et 716 journalistes. Et la période d'analyse s'étend de 1989 à 2019.

La méthode, quantitative et qualitative, s'inspire de Bourdieu pour qui le transfert des idées d'un champ national à un autre se fait en trois étapes (sélection, marquage et lecture) : il s'agit ici de cerner quels sont les ouvrages francophones sélectionnés pour la traduction en suédois, quelle est la diffusion des traductions dans les journaux, quels rôles jouent les agents culturels et quelles représentations la lecture critique de cette littérature traduite induit. Cedergren justifie l'intérêt de cette recherche, entre autres, par le fait que c'est la Suède qui délivre le prix Nobel, et que la langue française (dite centrale et dominante) y occupe la troisième place (après l'anglais et le norvégien) au sein de la littérature importée. Elle souligne aussi le paradoxe : les littératures francophones sont culturellement dominées, ce qui génère, selon elle, des conditions particulières de diffusion en Suède.

Divisé en sept chapitres, l'ouvrage comporte d'abord un état des lieux où l'auteur retrace les étapes d'une recherche interdisciplinaire sur les transferts culturels qui débute avec Michel Werner et Michel Espagne à la fin des années 1980, tout en précisant à quel point la notion de « transfert culturel » constitue un défi épistémologique. Il s'agit également d'un défi idéologique, puisque la production de l'identité nationale est une préoccupation récurrente des États-nations – qu'ils soient devenus indépendants récemment ou pas –, et qu'on constate à quel point elle peut générer des crises majeures. La littérature comme la traduction jouent certes un grand rôle dans ce processus de construction identitaire, mais la synthèse semble d'autant plus difficile à réaliser qu'on ambitionne ici de mettre en relation les francophonies et la Suède. Cette difficulté, ainsi que la multiplication récente des travaux sur le sujet (voir la bibliographie de 22 pages) et les contradictions entre les auteurs dont Cedergren s'inspire, ne semblent pas diminuer l'enthousiasme de l'auteur. Elle a d'ailleurs déjà traité des différences épistémologiques, notamment entre Espagne et Bourdieu (Cedergren 2013).

Le deuxième chapitre, « Cadre théorique et méthodologique » (33-64), mérite qu'on s'attarde sur les pages consacrées à « Traduction et réception », rédigées par Ylva Lindberg. Elle cite Koustas (1998) en retenant, c'est rare, que « le traducteur se voit attribuer [...] *un pouvoir énorme*, à savoir celui de déformer l'image de l'Autre » (38). Cela justifie qu'on s'intéresse amplement à la sélection des œuvres à traduire, à supposer que ce soit le traducteur

qui choisisse, et à leur réception. Une analyse qualitative de ces éventuelles « déformations » serait la bienvenue. Ici, ce sont les « pratiques des médiateurs » (111-142) qui sont analysées (rôle des agents médiateurs). Les autrices « avouent » avoir utilisé Wikipédia pour recueillir les informations sur les journalistes et traducteurs et regrettent surtout de ne pas avoir pu établir la carte d'identité des traducteurs en fonction de la date de publication de leur traduction.

C'est d'abord une typologie des journalistes que nous donne Cedergren : médiateurs périphériques (visibilité réduite), centraux (visibilité moyenne) et hypercentraux (visibilité extrême), car leur notoriété détermine la place que la littérature de langue française occupera dans la presse. Cette typologie s'applique également aux traducteurs, dont la notoriété se mesure au nombre de traductions publiées. Leurs profils sont peut-être trop rapidement esquissés : qu'on ne s'attende pas à des « portraits » de traducteurs (*cf.* Delisle 1999 ; 2002). L'autrice insiste sur les nombreuses contraintes qui pèsent sur leur métier, contrairement aux journalistes culturels qui restent autonomes vis-à-vis du marché.

L'originalité du travail réside dans le choix, difficile, d'orienter l'analyse vers « l'invisible et l'imperçu » pour privilégier la diversité des auteurs et « contrecarrer la surdétermination du regard par le poids des consécration institutionnelles » (60)¹. Les écrivains « minorés » (70% du corpus) apparaissent dans l'analyse discursive de la critique métalittéraire. L'autrice s'efforce de montrer comment la méthodologie est adaptée, notamment pour contourner le problème d'invisibilité des écrivains trop peu médiatisés, même si ce souci de longuement justifier ses choix peut constituer une entrave à la lecture.

Quant au filtrage littéraire opéré par la Suède, il se calcule par le flux des traductions et des articles de réception. Certes, les bases de données existantes simplifient le travail. Mais combien de temps a pu prendre cette étape macroscopique ? Les résultats, exposés au chapitre 3, par Lindberg, s'assortissent de nombreux graphiques et tableaux, et font ressortir des observations parfois attendues. Plus une œuvre est distinguée par le centre, plus elle a des chances de circuler globalement. Mais pour les auteurs francophones, c'est une double consécration qu'il faut pour augmenter les chances d'être traduit. En bref, l'importation de la littérature en langue

1 L'auteure se réfère ici à Porra 2018.

française apparaît comme largement assujettie aux normes de circulation décrétées par Paris. Et ces constats sont évidemment liés au marché : les auteurs les plus traduits sont aussi les auteurs les plus vendus. L'étude des critères liés au sexe des auteurs, aux prix et genres littéraires, et aux origines géographiques des auteurs, est nuancée par des divergences liées à l'époque considérée. Mais tous les indices convergent : pour que la littérature de langue française soit traduite en Suède, elle doit être consacrée et provenir essentiellement de l'Hexagone, à l'exception notoire de Simenon. Ainsi, 60% des auteurs les plus commentés dans la presse (20 sur 33, de Proust à Voltaire) peuvent être désignés comme classiques, voire canonisés. Les écrivains féminins jouent cependant un rôle significatif par leur représentativité, leurs origines et leur diversité. La bande dessinée (majoritairement belge) occupe une place à part au cœur de la vision plutôt élitiste de la littérature véhiculée en Suède.

Le fait que la plus grande quantité d'auteurs traduits et commentés en Suède provient d'Afrique du Nord (24 auteurs maghrébins) et d'Europe de l'Ouest (20 auteurs sélectionnés pour l'analyse proprement dite sur les 30 du corpus), si l'on excepte la France métropolitaine, explique le choix de ces aires géographiques dans les chapitres 5 (« La médiation de l'Afrique du Nord francophone ») et 6 (« La médiation de l'Europe de l'Ouest francophone »), qui approfondissent cette opération de filtrage, au moyen de comparaisons entre les circuits, pour évaluer l'autonomie des instances de l'édition (traduction) et de la diffusion (presse).

Cedergren décortique au mieux des situations particulièrement complexes et tente de résoudre quelques questions : pourquoi, par exemple, les auteurs intraduits malgré leur statut de classique (de Kateb Yacine à Leïla Sebbar) sont-ils si médiatisés ? Et comment expliquer la diffusion exceptionnelle (voire « démesurée ») dont bénéficient certains auteurs traduits (Khadra, Slimani, Taïa, etc.) ? Cela tient en partie au prestige des prix littéraires qu'ils obtiennent, mais peut-être à l'incompétence de la critique suédoise. Le cas particulier des auteurs traduits, mais non diffusés dans la presse, traité par Lindberg, est également remarquable, puisqu'il s'agit parfois – réactivité du transfert pour Mohamed Hocine par exemple, autoéditeur installé en Suède – de textes traduits en suédois avant d'être publiés en français !

L'étude devrait se compléter, comme le souhaitent les autrices, par un examen plus approfondi du fonctionnement des maisons d'édition. Quoi qu'il en soit, la critique suédoise s'intéresse à l'engagement des

auteurs maghrébins, à leur critique du monde occidental, mais aussi de l'intégrisme religieux, peut-être parce que cette littérature maghrébine devient « épigone » de la littérature scandinave et comble un manque dans la littérature suédoise. Parmi les auteurs d'Europe de l'Ouest traduits en suédois, les Belges occupent une place de choix. L'intérêt des critiques suédois se porte sur la singularité esthétique d'œuvres d'auteurs à position minorée (notamment la construction d'un roman ou l'originalité de la langue), ainsi que sur le mélange des genres littéraires – n'est-ce pas l'une des caractéristiques du chef-d'œuvre ? La littérature francophone d'Europe de l'Ouest ayant souvent été « redécouverte » par la critique suédoise, l'essayiste propose d'apporter une nouvelle nuance au modèle de Casanova, en adjoignant le concept de « translation-complétion » (Schwartz 2017) et en insistant sur le va-et-vient qu'elle repère entre les périphéries. La critique renforce la consécration de la littérature francophone tout en augmentant le capital littéraire de la Suède par comparaison. Les autrices rejoignent la proposition de Verstraete-Hansen et Lievois (2022) : les littératures francophones périphériques devraient être qualifiées de « semi-centrales » – de quoi nuancer le modèle de Casanova.

On s'attendrait à quelques tentatives de conclusion prescriptive : que faire pour encourager la traduction (en suédois ou en d'autres langues) des œuvres contemporaines et périphériques en langue française ? Les résultats sont pourtant à l'aune des espoirs exprimés par Cedergren : les analyses ont montré que la Suède, avec le transfert des « imperçus », sait prendre position, peut ébranler les positions parisiennes et modifier son positionnement. Ce travail important devrait servir de tremplin pour des études ultérieures du transfert vers les périphéries non francophones, études dont la dimension éthique est évidente. Les déséquilibres Nord/Sud mis au jour devraient inciter les secteurs culturels et éducatifs à réfléchir sur leurs rôles pour accroître la visibilité de la diversité littéraire : c'est le vœu exprimé dans la conclusion.

Ouvrages cités :

- Casanova, Pascale. 1999. *La République mondiale des lettres*. Paris : Seuil.
- Cedergren, Mickaëlle. 2013. « L'ambivalence d'un positionnement littéraire : Strindberg face à la Suède et la France entre 1898 et 1902 ». *Revue d'Études germaniques*. 4 : 543-560.

- Delisle, Jean. 1999. *Portraits de traducteurs*. Ottawa : Presses universitaires d'Ottawa.
- . 2002. *Portraits de traductrices*. Ottawa : Presses universitaires d'Ottawa.
- Kouostas, Jane. 1998. « Lost from the Canon : The Canada Council and French-English Translation since 1979 ». In Whitfield, Agnès & Barbara Godard (dir.). *Les études traductologiques au Canada : discours, institutions, textes*. Ottawa : Presses universitaires d'Ottawa.
- Porra, Véronique. 2018. « Des littératures francophones à la “littérature-monde” : aspiration créatrice et reproduction systémique ». *Nordic Journal of Francophone Studies / Revue nordique des études francophones*. 1.1 : 7-17.
- Schwartz, Cecilia. 2017. « Semi-Peripheral Dynamics : Inclusion Modalities of Italian Literature in Sweden ». *Journal of World Literature*. 2.4 : 488-511.
- Verstraete-Hansen, Lisbeth & Katrien Lievois. 2022. « La littérature francophone subsaharienne en traduction : propositions pour l'étude de la circulation d'une littérature “semi-centrale” ». *Meta*. 67.2 : 297–320.

Catherine Gravet (Université de Mons)